

Exemples de problèmes posés par les dons de médicaments

Argentine 2002

La ville de Parana (Argentine) a reçu un don de la France; plus exactement, un don provenant d'argentins établis en France. Le container est resté deux mois à la douane du port de Buenos Aires jusqu'à ce que l'ANMAT le contrôle ou tente de le contrôler. Quand le container arriva à Entre Rios, nous trouvâmes des caisses en fer (type cantine) contenant des médicaments de base, d'urgence et pédiatriques; environ 15 caisses contenant des médicaments en bon état qui ont pu être utilisés. Dans le reste du container se trouvait une centaine de caisses de carton remplies de médicaments, chacune contenant une centaine d'étuis différents donnés par les français. Les contenus: deux ou trois comprimés, des blisters entamés sans date de péremption (c'est à dire ce qu'ils n'ont pas utilisés, ou ce qui leur reste) des produits non approuvés en Argentine, trois cartons d'un antibiotique, deux d'un autre, en fait de tout un peu. Cela fait un mois que les pharmaciens travaillent sans discontinuer pour contrôler ces médicaments. Tout notre temps et tous nos efforts n'ont pas servi à solutionner le manque chronique de médicaments que nous avons dans notre hôpital et l'arrivée du container a seulement servi à créer un espoir (déçu) chez les patients qui attendaient leurs médicaments. Cela serait vraiment bien que les pays qui donnent et les pays qui reçoivent respectent les directives de l'OMS, et que les pays développés comprennent que nous sommes des être humains comme eux et que nous avons droit à recevoir des dons en bon état et pas seulement ce qui leur restent.

Albanie 1999

Parmi les dons de médicaments reçus par l'Albanie pendant la crise des réfugiés du Kosovo, on a estimé que 50% des dons étaient inadaptes ou sans utilité et devaient être détruits.

Ex-Yougoslavie 1994-95

Sur l'ensemble des dons de médicaments reçus par le bureau de terrain de l'OMS à Zagreb en 1994, 15 % étaient tout à fait inutilisables et 30 % étaient inutiles. A la fin de 1995, 340 tonnes de médicaments périmés étaient stockées à Mostar. La plupart avaient été offerts par différents pays européens.

Lituanie 1993

Onze femmes ont temporairement perdu la vue après avoir absorbé un médicament ayant fait l'objet d'un don. Ce médicament, le closantel, était un antihelminthique à usage vétérinaire et leur avait été administré par erreur pour traiter une endométrite. Le médicament avait été envoyé sans notice d'emballage ou information sur le produit et les médecins avaient tenté d'identifier le produit en rapprochant son nom de ceux qui figuraient sur les notices d'autres produits.

Guinée-Bissau 1993

En septembre 1993, le pays a reçu huit tonnes de médicaments sous forme de dons; tous avaient été recueillis auprès de pharmacies dans des quantités comprises entre 1 et 100 comprimés. Le don contenait 22 123 emballages de 1 714 médicaments différents et a donc été très difficile à gérer, gênant considérablement les efforts des pouvoirs publics pour rationaliser l'approvisionnement en médicaments et l'utilisation des médicaments.

Fédération de Russie 1992

La production pharmaceutique russe est tombée bien au-dessous de son niveau de 1990 et les dons de médicaments étaient donc les bienvenus. Toutefois, l'enthousiasme initial est tombé lorsque l'on a constaté la nature de certains dons. C'est ainsi que parmi les dons figuraient : 189 000 bouteilles de sirop pour la toux au dextrométhorfan; de la pentoxifylline et de la clonidine en guise d'hypertenseurs; du triamtérène et de la spironolactone, des diurétiques; une enzyme pancréatique et des préparations à base de bismuth comme seuls médicaments gastro-intestinaux.

France 1991

Pharmaciens sans Frontières a recueilli 4000 tonnes de médicaments non utilisés auprès de 4000 pharmacies en France. Ces médicaments ont été triés dans 88 centres du pays. Vingt pour cent seulement ont pu être utilisés dans le cadre de programmes d'aide internationale et 80 % ont été incinérés.

Soudan 1990

Une importante livraison de médicaments a été envoyée dans le sud du Soudan dévasté par la guerre. Chaque colis contenait une série de petits paquets de médicaments quelquefois en partie utilisés. Tous étaient étiquetés en français, langue qui n'est pas comprise au Soudan. La plupart des médicaments étaient inappropriés, voire dangereux : solution pour lentilles de contact, stimulants de l'appétit, inhibiteurs de la mono-amine oxydase (dangereux au Soudan), produits de contraste, médicaments contre l'hypercholestérolémie, et antibiotiques périmés. Sur 50 cartons, 12 contenaient des médicaments pouvant être de quelque utilité.

Erythrée 1989

Pendant la guerre d'indépendance, et malgré les mises en garde figurant dans les appels, un grand nombre de dons inadaptés ont été reçus. Par exemple : sept chargements entiers de comprimés d'aspirine périmés qu'il a fallu six mois pour brûler; un conteneur entier de médicaments cardio-vasculaires non demandés à deux mois de la date de péremption; et 30 000 bouteilles d'un demi-litre de perfusion amino-acide périmée qui n'ont pu être éliminées nulle part à proximité des camps en raison de l'odeur.

Arménie 1988

A la suite du tremblement de terre, 5000 tonnes de médicaments et de fournitures médicales représentant une valeur de US \$55 millions ont été envoyés en Arménie. Or, ces quantités dépassaient largement les besoins. Il a fallu six mois à 50 personnes pour dresser un inventaire précis des médicaments reçus. Huit pour cent des médicaments étaient périmés à leur arrivée et 4 % ont été détruits par le gel. Sur les 88 % restants, 30 % seulement étaient facilement identifiables et 42 % adaptés à la situation d'urgence. La majorité des médicaments n'étaient étiquetés que sous leur nom de marque.